

PRÉSENTATION DE L'ONGLET « HIGEOMES »*

Depuis l'automne 2018 un nouvel onglet, HIGEOMES, dédié aux recherches de géographie historique, est rendu accessible sur la base de données www.archibab.fr. Cet onglet donne accès aux attestations des toponymes de la Haute-Mésopotamie dans les textes d'archives paléo-babyloniens ainsi qu'au contenu des fiches « Sites » renseignées dans la base de données Archibab. Dans un premier temps ne seront accessibles que les fiches concernant la Haute-Mésopotamie elle-même. Vers la fin de l'année 2019 on rendra accessibles les attestations et renseignements concernant les régions à l'est du Tigre. Les toponymes de la Babylonie ne sont pour l'instant pas traités systématiquement. Il serait souhaitable qu'un recrutement de chercheur pérenne ou le lancement d'un projet financé permette de combler cette lacune.

1. DEUX PROJETS SUCCESSIFS DE RECHERCHE DE GÉOGRAPHIE HISTORIQUE

L'onglet HIGEOMES tient son nom du premier de deux projets de recherche franco-allemands successifs, financés par l'ANR et la DFG et consacrés à la géographie historique de la Mésopotamie du nord (englobant les régions à l'est du Tigre). Ces deux projets étaient :

15 février 2011 – 14 mai 2014

Projet franco-allemand (ANR/DFG) avec l'acronyme HIGEOMES. Ce projet intitulé « La géographie historique de la Haute-Mésopotamie du II^e millénaire av. J.-C. : projet de recherche interdisciplinaire » était dirigée en France par N. Ziegler (CNRS, UMR 7192) et en Allemagne par E. Cancik-Kirschbaum (FU Berlin). Codirectrice : A. Otto (université de Mayence).

— 1^{er} avril 2014 – 31 mars 2018

Le projet franco-allemand (ANR/DFG) avec l'acronyme TEXTELSEM, intitulé « Textes, tells, sémantique : modéliser la géographie historique de la Mésopotamie du nord du II^e mill. av. J.-C. grâce à l'analyse intégrée des textes, des données archéologiques et au recours au Web sémantique et à la géoinformatique », était dirigé en France par N. Ziegler (CNRS, UMR 7192) et en Allemagne par E. Cancik-Kirschbaum (FU Berlin). Codirectrice : A. Otto (LMU).

Les deux projets de coopération franco-allemands se sont intéressés à la géographie historique de la Haute-Mésopotamie et de la région à l'est du Tigre au II^e millénaire avant notre ère. La comparaison systématique de l'utilisation structurelle de l'espace au cours de deux phases historiques différentes a été entreprise. Les sources textuelles de la période paléo-babylonienne et de l'époque médio-assyrienne étaient mises en relation entre elles mais aussi avec les découvertes archéologiques de l'âge du Bronze moyen et récent. Il nous a paru important de placer les recherches concernant la géographie historique sur des bases fiables afin de pouvoir procéder à l'analyse historique et géographique des données textuelles et archéologiques.

Ce projet interdisciplinaire a développé une nouvelle méthode d'analyse et de visualisation des données dans le domaine de la géographie historique qui combine la recherche fondamentale en archéologie du Proche-Orient et en assyriologie à des recherches de pointe en technologies de l'informatique ; voir pour plus de détails <http://www.higeomes.org/index.php/fr/applications-web/checksem>. La quantité et la complexité des données philologiques et archéologiques rendaient indispensable le recours à des outils informatiques spécialisés. L'outil d'indexation des textes paléo-babyloniens a été conçu en coopération

* Certains passages de ce texte de présentation se trouvent à l'identique dans l'introduction au volume de N. Ziegler & A.-I. Langlois, *MTT I/1*, p. xiii-xxii plus complet.

entre N. Ziegler, H. Reculeau, A.-I. Langlois (projets ANR/DFG HIGEOMES et TEXTELSEM) avec D. Charpin (Collège de France), auquel nous adressons toute notre gratitude. Le travail de renseignement des fiches a été fait par A. Jacquet, A.-I. Langlois, J. Patrier, H. Reculeau, N. Ziegler notamment. Dans l'onglet « HIGEOMES » nous donnons accès à une partie des renseignements collectés.

2. UN NOUVEL OUTIL DE RECHERCHE : *MTT*

Le projet HIGEOMES a d'abord mis l'accent sur l'espace de la Haute-Mésopotamie. Nous comprenons par Haute-Mésopotamie la région située entre les vallées de l'Euphrate et du Tigre au nord de Ramadi et de Samarra, et allant jusqu'aux sources de ces deux fleuves. A l'issue de cette coopération une publication commune (*MTT I*) est parue :

E. Cancik-Kirschbaum, A. Otto & N. Ziegler (éd.), *Matériaux pour l'étude de la toponymie et de la topographie I. La Haute-Mésopotamie au II^e millénaire av. J.-C. = Materialien zu Toponymie und Topographie I. Obermesopotamien im 2. Jt. v.Chr.*, Paris, 2016.

L'ouvrage se compose de 3 tomes :

MTT I/1 sur *Les toponymes paléo-babyloniens de la Haute-Mésopotamie*, par N. Ziegler & A.-I. Langlois, xxii+499 p.

MTT I/2 sur *Toponyme der mittelassyrischen Texte : Der Westen des mittelassyrischen Reiches*, par E. Cancik-Kirschbaum & C. Hess, xvii+185 p.

MTT I/3 sur *Fundorte und Karten*, par C. Fink, xvii+281 p.

URL : <http://books.openedition.org/cdf/4419?lang=fr>. Voir également sous l'onglet HIGEOMES : le projet, qui donne accès aux volumes.

Puis le projet TEXTELSEM s'est penché sur la région à l'est du Tigre. La Transtigrine était une zone de peuplement dense et un lien de passage important dans le réseau des voies de communication du Proche-Orient ancien. La publication consacrée à cette région (*MTT II*) est en cours de finalisation et doit paraître avant l'été 2019 :

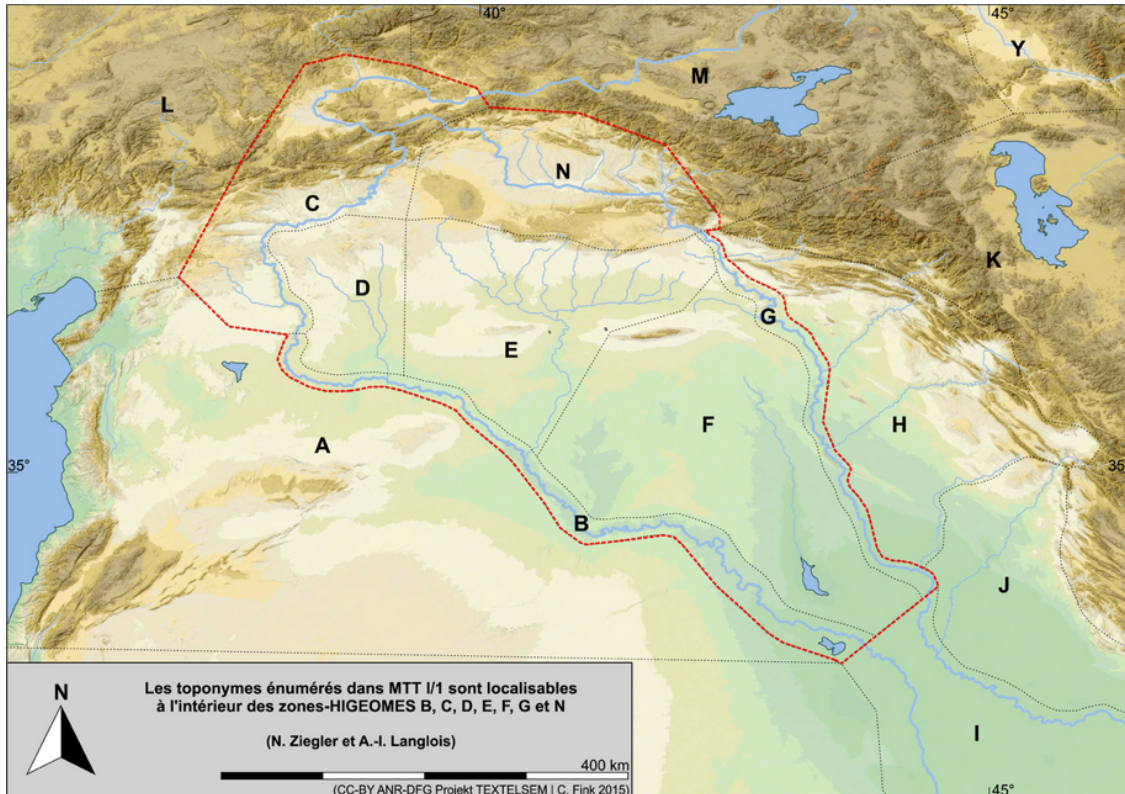
E. Cancik-Kirschbaum, A. Otto & N. Ziegler (éd.), *Matériaux pour l'étude de la toponymie et de la topographie II. Sources pour la Transtigrine au II^e millénaire av. J.-C. = Materialien zu Toponymie und Topographie II. Quellen zum Osttigrisraum im 2. Jahrtausend v. Chr.*

3. LE DÉCOUPAGE DU PROCHE-ORIENT EN ZONES-HIGEOMES

Les textes antiques mentionnent des toponymes qui, pour la plupart, n'ont pas d'identification précise avec un site archéologique. Parfois une identification a été proposée mais ne représente pas une certitude. Dans le volume *MTT I/1*, seuls 95 des 696 toponymes réunis, soit environ 14%, possèdent une identification. Or, ces toponymes fixés dans l'espace créent une sorte de filet auquel d'autres toponymes non identifiés avec un site archéologique peuvent être rattachés. Dans de nombreux cas, l'assyriologue-historien est capable de dire, pour diverses raisons, que tel nom de lieu peut être situé de manière plausible dans telle région du Proche-Orient, à proximité de tel cours d'eau ou de telle autre ville. Nous avons souhaité informer les utilisateurs de cette localisation approximative, créant une sorte de « mental map » aux contours peu précis. Pour y parvenir, le Proche-Orient a été découpé en zones-HIGEOMES qui correspondent grossièrement à des unités géographiques et politiques. Selon notre conception virtuelle, la Haute-Mésopotamie est composée des zones-HIGEOMES suivantes :

- la zone B correspond à la vallée de l'Euphrate au sud du royaume de Karkamis ;
- la zone C correspond à une zone assez mal connue d'après les documents paléo-babyloniens qui comprend la haute vallée de l'Euphrate et les régions adjacentes, s'étendant assez loin à l'Ouest en-deçà de l'Euphrate ;
- la zone D correspond à la région des affluents du Balih et les territoires montagneux adjacents ;
- la zone E correspond à la région des affluents du Habur mais aussi à la steppe située entre ce cours d'eau et la vallée du Tigre ;
- la zone F correspond au Sindjar et à la région steppique située à l'est du Habur, délimitée par les vallées de l'Euphrate et du Tigre ;

- la zone G correspond à la vallée du Tigre en aval des montagnes du Taurus ;
- la zone N correspond à la grande région du Haut-Tigre. Très peu de toponymes connus par la documentation paléo-babylonienne peuvent être localisés au nord de ce fleuve, hormis les exceptions notables de Tigunanum et Hirbazanum.



Carte parue dans N. Ziegler & A.-I. Langlois, *MTT I/1*, p. xvi

Cette carte virtuelle des régions et grands espaces que l'assyriologue a en tête a dû être transposée sur une carte réelle par C. Fink, avec l'inconvénient pour les archéologues que les limites des zones ne sont plus floues mais constituent désormais des lignes précises. Or, ces zones-HIGEOMES ne représentent des frontières ni naturelles ni historiquement attestées.

Il est parfois difficile de localiser des toponymes à l'intérieur de l'une seule de ces zones-HIGEOMES. Cette incertitude est reflétée par l'attribution à une même localité de plusieurs zones, souvent limitrophes. Par ailleurs, quelques toponymes fantômes ont été répertoriés : il s'agit parfois de mauvaises lectures ou de mauvaises interprétations. Ils sont classés dans une zone-HIGEOMES virtuelle nommée W, permettant ainsi un renvoi interne ou la correction de la lecture. Enfin, la documentation actuelle ne permet pas toujours de situer un toponyme dans l'une des zones-HIGEOMES : pour ces cas les plus complexes, une autre zone virtuelle, appelée X, a été créée.

4. LA BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Pour la plupart des toponymes de Haute-Mésopotamie, le lecteur trouve dans la « bibliographie sélective » des commentaires philologiques et historiques plus ou moins pertinents sur leur signification, localisation et rôle historique. Cette bibliographie de seconde main est parfois très riche. Nous avons enregistré dans la base de données ARCHIBAB la bibliographie concernant ces toponymes, qu'il s'agisse d'hypothèses de localisation ou de commentaires plus généraux. Elle est ici ordonnée par date de parution. Nous avons cherché à résumer très succinctement le contenu des notices, rarement à donner une citation plus exhaustive. Ce travail de dépouillement était considérable et reste certainement incomplet. Les bases en

ont été jetées par J. Patrier, qui a entré une bonne partie des données bibliographiques et parfois leur résumé. Elle a pu profiter, pour ce travail, d'une base de données 4D, appelée MARDOC, créée par D. Charpin et qui a été renseignée jusqu'en 2007. Or, les informations contenues dans la base MARDOC se limitent souvent à la simple indexation du toponyme dans la bibliographie et J. Patrier a dû filtrer les références les plus pertinentes parmi celles énumérées. À cela s'ajoute le travail d'indexation plus récent, mené par J. Patrier, A.-I. Langlois et N. Ziegler. Malgré nos efforts, on excusera l'absence toujours involontaire de certaines références bibliographiques – que leurs auteurs nous pardonnent. Nous continuons à renseigner la base bibliographique et le lecteur pourra se référer à www.higeomes.org ou signaler les omissions à N. Ziegler (nziegler@msh-paris.fr).

En revanche, nous n'avons généralement pas rentré les références bibliographiques des répertoires de toponymes des textes de Mari, ARMT XV et XVI/1, car les renseignements y sont souvent succincts et sont cités par B. Groneberg, RGTC 3. De même, nous avons omis de dépouiller les divers dictionnaires, à l'exception du *RIA* dont les entrées sont traitées comme des articles.

Les entrées bibliographiques peuvent être accompagnées d'un résumé ou d'une citation. L'absence de résumé ne préjuge pas de l'intérêt du commentaire mais est due à la masse de données à traiter et au temps limité. Nous avons toutefois essayé de noter de façon systématique les tentatives de localisation d'un toponyme sur un tell précis. Ce renseignement est habituellement livré sans appréciation argumentée de notre part. Pour celle-ci, il faut se référer au « commentaire général ».

Les sites archéologiques mentionnés dans la bibliographie peuvent généralement être retrouvés dans le volume MTT I/3 grâce aux efforts de C. Fink. C'est la raison pour laquelle nous avons orthographié les sites selon les normes choisies par le projet HIGEOMES et avons renseigné le n°HIGEOMES afin d'aider le lecteur à trouver le tell mentionné.

5. LA BASE DE DONNÉES ARCHIBAB ET L'INDEXATION DES TOPONYMES

L'utilisateur de l'onglet HIGEOMES obtient une extraction sélective des données renseignées dans la base de données concernant les textes paléo-babyloniens. Nous sommes redevables à D. Charpin qui a aménagé un espace particulier dans la base de données ARCHIBAB en raison des besoins d'indexation de ce projet de géographie historique.

Ainsi la lettre A.1053 avec proposition d'un itinéraire le long du Habur, retrouvée à Mari et éditée par D. Charpin notamment dans BBVO 20, 2009, a-t-elle été rentrée par son éditeur dans la base ARCHIBAB en 2010.

The screenshot shows the 'BASE-ARCHIBAB II.4DB - Saisie pour TEXTES' interface. The main entry is for 'A.1053 (Charpin BBVO 20, p. 60-61)'. The text area contains a transcription of a letter from Yarim-Addu to his lord, describing a journey along the Habur river. A list of toponyms is provided on the right, each with a HIGEOMES number in parentheses. The interface also features a sidebar with search filters, a 'Historique' section, and various administrative controls.

Capture d'écran de la fiche texte concernant A.1053 dans la base de données ARCHIBAB

Les toponymes contenus dans la documentation paléo-babylonienne ont été indexés manuellement dans le cadre du projet HIGÉOMES/TEXTESEM. Ces fiches renseignent sur la graphie attestée et la ligne. Ces renseignements sont extraits de l'Index et se retrouvent triés par graphie dans le présent volume.

The screenshot shows the ARCHIBAB database interface. On the left, there is a text entry for A.1053 (Charpin BBVO 20, p. 60-61) with a transcription of a cuneiform tablet. On the right, there is a table with the following columns: 'Nom / Mot et sens', 'Graphie', and 'Ligne(s) et informations'. The table lists various toponyms and their corresponding graphies and line numbers.

Nom / Mot et sens	Graphie	Ligne(s) et informations
Yarim-Addu	ia-ri-im-(d)ISKUR	3
NG Habur	ha-bu-ur	6 (ah -) (Zone: E, Statut: cours d'eau naturel)
gerum « itinéraire »		5, 20, 22
qerbētum « plateau »		7
NG Qatūnan	qa-aṭ-tū-na-an(ki)	9, 10 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Mag)
NG Lathūm	la-ti-bi-im(ki)	11, 12 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Ma)
NG Magrisa	ma-ag-ri-sa(ki)	13 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Magris)
NG Zahatūm	za-ha-tim(ki)	14 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Magris)
NG Qirdahat	qī-ir-da-ha-at(ki)	15 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Magris)
NG Yahasan	ia-ha-sa-an(ki)	16 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Magris)
NG Apparum	a-pa-ru-um(ki)	17 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Magris)
NG Tarnip	tar-ni-ip(ki)	18 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Magris)
NG Zalluhan	za-al-lu-ha-an(ki)	19, 24 (Zone: E, Route: Qatūnan – Lathūm – Ma)
īnum « œil »		26 (+ nawārum)
nawārum « avoir confiance »		26 (IV/1; īnum -)
ašar « là où »		27 (- eli NP ību)
eli « sur »		27 (ašar – NP ību)
ībum « plaire »		27 (U/1; ašar eli NP -)

Capture d'écran de l'indexation manuelle des données contenues dans le texte A.1053 dans la base de données ARCHIBAB

6. LA BASE DE DONNÉES ARCHIBAB ET LES FICHES « SITES »

Concernant les toponymes, D. Charpin a créé pour notre projet de géographie historique un espace particulier avec une table appelée « Sites ».

The screenshot shows the ARCHIBAB database interface with the 'Sites' table selected. The table has columns for 'ID', 'Zone', 'N° Mainz', 'Nom antique', 'Nom moderne', 'Cert.', 'Nom(s) OB', and 'Nom(s) MA'. The table lists various toponyms and their corresponding modern names and line numbers.

ID	Zone	N° Mainz	Nom antique	Nom moderne	Cert.	Nom(s) OB	Nom(s) MA
1304	A	0	Taddantu		0	Taddantu;	
338	A	731	Tadmor	Tadmor	3	Tadmor;	Tadmur; Tadmur;
1115	E	54	Tadum	Hamidiya, Tall al-	2	Taddum; Tadum; Ta'idum;	Taidu; Taida;
337	F	0	Tagida		0	Tagida;	
336	X	0	Talba'um		0	Talba'um;	
93	E	0	Talhayum (1)		0	Talhayum;	
1050	I	0	Talhayum (2)		0	Talhayum;	
335	G	776	Talmuš		0	Talmuš;	Talmuša;
334	N	0	Talzuru		0	Talzuru;	
333	E	0	Tappišum		0	Tappišum;	
976	X	0	Taraba		0	Taraba;	
332	E	0	Tarbaš		0	Tarbaš;	
1197	B	0	Tarim-Hanat		0	Tarim-Hanat;	
330	B, I	0	Tarinti-Enlil		0	Tarinti-Enlil;	
329	E	0	Tarmanni		0	Tarmanni; Tarmanniwe;	
328	E	770	Tarnip	Tarnip, Tall	1	Tarnip;	Tarnib;
327	H	0	Tarum		0	Tarum;	
325	E	0	Tawakum		0	Tawakum;	
977	X	0	Tawarambi		0	Tawarambi;	
324	W	0	Tawum		0	Tawum;	
323	D	0	Tazuwa		0	Tazuwa;	
322	E	0	Tebhi		0	Tebhi;	
321	E	146	Tehnan	Maḡhara Ajaja	1	Tehnan; Tihnan;	
84	I	0	Teli Egraineḥ*	Egraineḥ, Teli	3	Teli Egraineḥ*;	
107	J	0	Teli Seb'e*	Seb'e, Teli	3	Teli Seb'e*;	
12	J	0	Teli Yelkhi*	Yelkhi, Teli	3	Teli Yelkhi*;	
8	B	16	Terqa (1)	Ashara, Tall al-	3	Terqa;	Terqa;
1051	H, J	0	Terqa (2)		0	Terqa;	
1052	B	0	Terqa (3)		0	Terqa;	
85	N	0	Tigunatum		0	Tigunatum;	

Capture d'écran de la table « Sites ». On remarquera la fiche concernant Tarnip, les trois homonymes de Terqa ou les deux de Talhayum

Les données auxquelles l'utilisateur a accès sont issues des fiches des tables « Index » et « Sites ».

BASE-ARCHIBAB II.4DB - Saisie pour SITES

Enregistrer la fiche sans la quitter

971 sur 1193

ID_Sites : 328

Nom_antique : Tarnip = Tarnip

Créer Fiche TOPO OB Type : 3

Nom(s) OB : Tarnip

Nom MA : Ternib

N° HIGEOMES (Mainz) : 770 Zone : E

Identification retenue par les projets HIGEOMES et/ou ARCHIBAB : Tamir, Tall Degré de certitude (0 à 3) : 1

Nom moderne savant : Tamr, Tall

Situé par rapport à un/des point(s) fixe(s) : Insérer dans Remarques

Elements de localisation relative : Insérer dans Remarques

Remarques :

Situation par rapport à un/des point(s) fixe(s) :

Elements de localisation relative :

- en rive gauche de : Habur (1)
- en aval de : Zalluhan
- en amont de : Qirdahat

Propositions de localisation (historique) :

Ajouter une référence biblio.

*J.-M. Durand, LAPO 18, 2000, p. 469-470 : « La ville est assurément "au-delà du Habur", mais certainement pas tout près de lui. » ; « aux alentours du royaume dont Tell Arbid était le cen d'Asnakkum : « sur le cours supérieur d'un des wadis permettant de rejoindre depuis le cours du Habur le niémont Nord-Ouest du Taurus »

*M. Wäfler, Tall al-Ḥamidīya 3, 2001, p. 173 : s.v. Tarnip ; avec bibliographie antérieure

*M. Guichard, Mém. Parrot, 2002, p. 137

*F. Lerouxel, Mém. Parrot, 2002, p. 429

*D. Charpin, BBVO 20, 2009, p. 68, 70 : p. 70 : « au confluent du wadi Zerkan avec le Habur », rive gauche du Habur, sur son cours supérieur ; = Tall Tamir

*M. Fedani, CBAL 46, 2004, p. 400, n. 24

Résumé :

Tarnip est mentionnée dans l'itinéraire le long du Habur, A.1053, comme dernière étape avant Zalluhan. Une localisation à Tall Tamir (n° HIGEOMES 770) a été proposée par D. Charpin, BBVO 20, 2009.

Capture d'écran de la fiche « Sites » concernant Tarnip

Les fiches « Sites » permettent de renseigner tous les toponymes paléo-babyloniens, les variantes de graphies et les identifications éventuelles avec des toponymes médio-assyriens ou des sites archéologiques. Le cas échéant le n°HIGEOMES et le degré de certitude de l'identification sont indiqués. Dans tous les cas, au moins une zone-HIGEOMES est attribuée, ce qui permet de trier les références et de localiser grossièrement le toponyme.

La bibliographie sélective est entrée dans la base. Un « commentaire général » est habituellement très succinct et reflète l'opinion des deux auteurs principales de ces fiches, A.-I. Langlois et N. Ziegler. Nous avons jugé utile de donner quelques indications globales aux utilisateurs mais nous souhaitons souligner que nous livrons ici des « Matériaux pour l'étude de la toponymie et de la topographie » et non l'étude plus détaillée.

7. CHOIX ÉDITORIAUX ET PROBLÈMES RENCONTRÉS

Transcription des toponymes antiques

Nous avons décidé de suivre la philosophie du projet Archibab et de ne pas mettre de longues aux toponymes paléo-babyloniens. Nous avons conservé cette façon de faire même dans des cas où les toponymes s'apparentent plutôt à une description qu'à un véritable nom : ainsi on trouvera l'entrée « Birit narim », une désignation babylonienne de la Haute-Mésopotamie, alors que le lecteur pourrait être en droit de s'attendre, en accord avec le AHw, à une entrée « *birīt nārim* » ou, selon les usages français hérités de F. Thureau-Dangin, à sa variante graphique « *birīt nārim* ».

Nous estimons néanmoins que la base fournit un outil précieux à tous ceux qui s'intéressent aux aspects linguistiques ou aux pratiques sribales car nous livrons toutes les références aux toponymes avec

leur graphie. Pour ne pas multiplier inutilement les graphies, nous ne marquons que rarement les cassures. L'utilisateur trouve la meilleure transcription dans le texte lui-même, auquel il a accès dans l'onglet HIGEOMES : attestations.

Le choix d'une interprétation, d'une façon ou d'une autre, concernant un toponyme peut être subjectif ou acquis en héritage d'une tradition mais la connaissance du syllabaire et des usages scribaux paléo-babyloniens permettra aux lecteurs d'utiliser ces données de manière critique. Par exemple, nous connaissons pour le toponyme indexé sous la forme Tarnip deux graphies différentes : *ta-ar-ni-ip^{ki}* et *tar-ni-ip^{ki}*, mais il est évident, en l'absence d'une étymologie plausible, que la labiale finale pourrait tout aussi bien être sonore et les graphies interprétées comme *ta-ar-ni-ib^{ki}* et *tar-ni-ib^{ki}* – on observera d'ailleurs que le toponyme figure sous la forme Ternib dans le volume dédié aux toponymes médio-assyriens, MTT I/2.

Encore une fois nous souhaitons souligner le fait que nous livrons ici des *Matériaux pour une étude de la toponymie et la topographie*, et non l'étude définitive. Il n'a pas toujours été possible, dans le temps qui nous était imparti, de décider lors de l'indexation des milliers d'attestations de toponymes quelle sifflante ou quelle dentale correspondait à la lecture correcte. Ainsi, on trouvera le toponyme Hatna sous cette forme et non sous Hadna alors que des arguments plaideraient plutôt pour cette interprétation.

Les homonymes

Les nombreux toponymes homonymes posent problème. Des pistes pour des explications de ce phénomène ont été données par l'étude primordiale de D. Charpin, « La "toponymie en miroir" dans le Proche-Orient amorrite », *RA* 97, 2003, p. 3-34. D. Charpin avait par ailleurs livré dans cet article une première liste de toponymes homonymes qui doivent être distingués, *RA* 97 p. 20-33 – il leur attribuait un numéro (1), (2), etc. Nous avons adopté ce système et avons suivi dans le présent ouvrage sa numérotation des différents homonymes.

L'indexation des toponymes dans la base ARCHIBAB ne distingue cependant pas entre les Harbe (1), (2) et (3) : toutes sont indexées sous la forme principale « Harbe ». Il y a des cas où il est difficile de décider quelle ville homonyme est mentionnée dans un texte, et nous n'avons pas voulu priver les chercheurs de la possibilité de juger par eux-mêmes. De ce fait, les références textuelles concernant des toponymes homonymes sont énumérés ensemble et uniquement distingués par graphie. Par contre les fiches de l'onglet « HIGEOMES : info sites » distinguent les homonymes, donnent leur identification éventuelle, le commentaire général et la bibliographie raisonnée. Concernant la répartition de la bibliographie relative aux homonymes, nous avons pu compter sur la collaboration importante d'A. Jacquet qui a assisté J. Patrier dans l'indexation de la bibliographie.

Dans le cadre de notre projet, nous distinguons systématiquement les homonymes en leur ajoutant des nombres entre parenthèses. Or, il se trouve que d'autres auteurs ont également eu recours à ce système, par exemple M. Wäfler dans son monumental *Tall-al-Ḥamīdiyya* 3. Pour distinguer les numérotations propres des auteurs des nôtres, nous mettons leurs chiffres entre crochets, [1], [2].

8. LES CARTES

Nous avons décidé de donner accès à des cartes pour lesquelles nous détenons les droits de reproduction, en général publiés par des membres de l'UMR 7192 ou dans des publications de la SEPOA. Ces cartes peuvent être téléchargées, mais nous souhaitons que l'origine (auteur, lieu de publication) soit marqué lors des présentations orales ou dans des publications des utilisateurs en s'inspirant du texte inscrit au dessous des cartes et en créditant le site www.archibab.fr du téléchargement.

Si d'autres auteurs de cartes concernant le monde paléo-babylonien souhaitent rendre accessible leur travail dans l'onglet « HIGEOMES : cartes », merci de les envoyer à Nele Ziegler (nziegler@msh-paris.fr) dans une bonne définition et accompagnées du texte à ajouter au dessous de la carte.

9. LES DONNÉES PALÉO-BABYLONIENNES DISPONIBLES SUR LE SITE DU PROJET ARCHIBAB

Les informations concernant les toponymes de la période paléo-babylonienne ont été enregistrées dans la base de données ARCHIBAB, comme cela a été précisé ci-dessus et plus en détail dans l'introduction de MTT I/1, p. xvii-xxii.

Il nous a paru important de pouvoir donner accès à ses informations, non seulement par les volumes publiés, mais également par le biais de l'internet et c'est tout naturellement que le portail du projet ARCHIBAB, dédié aux textes d'archives de la période paléo-babylonienne, a été choisi. En effet, ce dernier permet d'actualiser régulièrement les données concernant les toponymes de l'époque paléo-babylonienne, qu'il s'agisse des attestations comme des informations concernant les sites. Les fiches sont régulièrement tenues à jour et lors des mises à jour d'Archibab, l'utilisateur peut donc trouver les attestations récentes aux toponymes qui l'intéressent, au moins en ce qui concerne la Haute-Mésopotamie et les régions à l'est du Tigre.

A.-I. Langlois et Nele Ziegler
Octobre 2018